Mémoire M1 MIAGE APP

-

ANDRIN Mathieu

Comment garantir la qualité des données tout au long de leur cycle d'utilisation ?



SOMMAIRE

[1. Introduction 3](#_Toc174612041)

[2. Dans quel contexte cette problématique a émergé ? 4](#_Toc174612042)

[2.1. EDF, une entreprise leader dans l’énergie. 4](#_Toc174612043)

[2.2. Focus sur l’activité gazière : Pôle GAZ et Portefeuille Client Contrat. 4](#_Toc174612044)

[2.3. Pourquoi la qualité des données ? 5](#_Toc174612045)

[3. La donnée et son cycle de vie 6](#_Toc174612046)

[3.1. La donnée 6](#_Toc174612047)

[3.2. Qu’est-ce que le cycle de vie d’une donnée. 7](#_Toc174612048)

[4. Etude de l’état actuel en qualité des données 9](#_Toc174612049)

[4.1. Une qualité des données ? Quels sont les éléments pouvant l’influencer ? 9](#_Toc174612050)

[4.2. Les dimensions de la qualité de la qualité des données. 11](#_Toc174612051)

[4.3. Les solutions existantes et leur typologie. 13](#_Toc174612052)

[4.4. Les méthodologies d'améliorations de la qualité des données. 15](#_Toc174612053)

[5. Que peut-on dire sur l’état actuel des choses ? 19](#_Toc174612054)

[5.1. Analyse de l’état. 20](#_Toc174612055)

[5.2. Limite et implication de l’état actuel. 22](#_Toc174612056)

[5.3. Évolutions/ améliorations possibles ? 23](#_Toc174612057)

[6. Qualité des données en entreprise. 24](#_Toc174612058)

[6.1. Power BI, une automatisation au profit de la qualité de l’information. 24](#_Toc174612059)

[6.2. Mise en place d’un SAS de contrôle en entrée. 24](#_Toc174612060)

[6.3. Des solutions au quotidien. 25](#_Toc174612061)

[7. Conclusion (2 pages) 25](#_Toc174612062)

[8. Références générales 25](#_Toc174612063)

[9. Bibliographie 25](#_Toc174612064)

# Introduction

Actuellement en alternance en tant qu’étudiant en Master 1 MIAGE à l'Université Paris Dauphine-PSL et travaillant chez EDF en tant que data analyst au sein du portefeuille GAZ, je suis amené à réfléchir sur des problématiques essentielles liées à la gestion des données. Dans le cadre de la rédaction de mon mémoire de première année, j'ai choisi de me concentrer sur la gestion de la qualité des données tout au long de leur cycle de vie.

La donnée est aujourd'hui le moteur de l'économie moderne, jouant un rôle de plus en plus central dans les prises de décisions des organisations. Cette discipline, en plein essor au cours des dernières années, se situe à l’intersection des mondes de l’informatique, des mathématiques, et de la gestion de l’information. Cependant, cette expansion rapide s’accompagne de nouveaux défis, notamment celui de la qualité des données.

En effet, une mauvaise qualité des données peut avoir des conséquences graves : des clients et des collaborateurs mécontents, ainsi que des pertes financières significatives. Selon le Data Warehousing Institute, ce problème aurait un coût estimé à plus de 600 milliards de dollars par an pour l'économie américaine, soit environ 2,5% de son PIB de 2022, ce qui souligne ainsi l'ampleur du sujet.

De plus, en tant que data analyst, je suis régulièrement confronté à ces défis liés à la qualité des données, qui figurent parmi les enjeux majeurs de ce métier.

Ce mémoire s'articulera autour de la question suivante :

**Comment garantir la qualité des données tout au long de leur cycle d'utilisation ?**

Ce sujet de réflexion a émergé à la suite de plusieurs échanges avec mon équipe, notamment avec Mme Brugère, ainsi qu'avec mon école, représentée par M. Yger. L'un des principaux objectifs était de restreindre la portée du problème pour le rendre abordable, tout en sélectionnant un sujet déjà exploré par d'autres auteurs, afin de s'appuyer sur des travaux existants.

Nous commencerons par définir les différents termes de la problématique, ce qui permettra de mieux cerner les enjeux auxquels nous sommes confrontés.

Le plan du mémoire s'articulera comme suit :

1. **Présentation de l'entreprise :** Dans un premier temps, nous reviendrons brièvement sur les principales activités de l'entreprise. Un focus particulier sera mis sur le département dans lequel j'évolue, avec une recontextualisation de la problématique par rapport à mon expérience en alternance et aux projets auxquels j'ai participé.
2. **Définition des concepts clés :** Ensuite, nous approfondirons les éléments constitutifs de la problématique : qu'est-ce qu'une donnée ? Qu'est-ce qu'un cycle de vie des données ? Ces concepts seront analysés pour fournir une base solide à notre réflexion.
3. **Étude de l'existant en matière de qualité des données :** Cette partie du mémoire se concentrera sur l'analyse de la qualité des données, en définissant ses principes fondamentaux et en présentant les principales méthodologies et solutions existantes dans le domaine.
4. **Réflexion critique sur l'état de l'art :** Nous examinerons ensuite les différentes méthodes identifiées, en comparant leurs avantages et leurs limites. Nous discuterons des pistes d'amélioration possibles pour ces méthodes.
5. **Mise en œuvre des solutions en entreprise :** Pour conclure, nous mettrons en lumière les principales solutions mises en place au sein de l'entreprise, en les évaluant à travers le prisme des analyses effectuées dans les parties précédentes. Cela permettra de relier la théorie à la pratique, et d'évaluer l'efficacité des approches adoptées.

Enfin, une conclusion viendra synthétiser les apports de ce mémoire, en soulignant les contributions principales et les perspectives pour la suite.

# Dans quel contexte cette problématique a émergé ?

## EDF, une entreprise leader dans le monde de l’énergie.

Électricité de France (EDF), fondée en 1946 par le gouvernement français, est un acteur majeur de l'industrie énergétique mondiale. Créée dans le contexte de la reconstruction post-guerre, EDF s'est rapidement distinguée par son expertise en production nucléaire, inaugurant sa première centrale à Chinon en 1963. Depuis, l'entreprise a diversifié ses activités vers les énergies renouvelables, incluant l'hydraulique, l'éolien et le solaire.

EDF s'engage également dans le développement durable, avec des filiales comme EDF Renouvelables, Cyclife et IZIVIA, se concentrant respectivement sur les énergies renouvelables, la gestion des déchets nucléaires, et la mobilité électrique. En tant que fournisseur historique d'électricité en France, EDF joue un rôle clé dans la régulation du marché énergétique et collabore étroitement avec les autorités nationales.

Avec l'État français comme actionnaire unique, EDF contribue activement à la formulation des politiques énergétiques et à la transition énergétique. Face aux défis environnementaux mondiaux, EDF continue d'investir dans les énergies propres et les solutions innovantes, soulignant ainsi son engagement à construire un avenir énergétique durable.

## Focus sur l’activité gazière : Pôle GAZ et Portefeuille Client Contrat.

Lors de ma première année d’alternance, j’ai évolué au sein de la Direction Sourcing Economy and Finance, qui dépend du Pôle Client Services et Territoires (CST) et regroupe 30 000 salariés répartis dans différentes directions et filiales.

Cette direction comprend un département gaz dont l’objectif est d’optimiser l’équilibre économique du sourcing de gaz de l’entreprise, c’est-à-dire d’acheter le gaz nécessaire pour répondre à la demande des clients, tout en limitant les aléas liés aux variations des marchés de l’énergie.

Les différents acteurs de ce Pôle sont les suivants :

* **Coût et marché :** Responsable de la création des offres et des prix, ainsi que de la gestion des marges pour couvrir les risques.
* **Optimisation :** Chargé des ordres d’achat de gaz en bout de chaîne.
* **Prévision :** Équipe qui anticipe les fluctuations de consommation du portefeuille.
* **Portefeuille Client et Contrat (PCC) :** L’équipe dans laquelle j’effectue mon alternance.

Le Portefeuille Client et Contrat (PCC) se situe en amont des processus du pôle et, est en partie, responsable des analyses de données. Nous établissons un bilan des variations réelles du portefeuille, telles que les nouveaux clients et les sorties de clients. L’équipe joue également un rôle comptable, et de gestionnaire de la souscription des grosses consommations sur le réseau.

L’équipe PCC, par son utilisation des données de consommation des clients, collabore également de manière interfonctionnelle avec les métiers du marketing, du commercial, et de la comptabilité.

Une image contenant ligne, diagramme, capture d’écran, Police

Description générée automatiquementCi-contre, un graphe représentant la structure simplifiée des différentes entités du pôle gaz. L’objectif est de mettre en avant le flux métier suivant : PCC rapporte les analyses des données réalisées, Prévision effectue des anticipations basées sur ces dernières, puis l’équipe Optimisation gère les achats de gaz pour équilibrer le stock sur les trois prochaines années. L’équipe Coût et marché gère les différentes options de sourcing dans les offres destinées aux clients.

Ainsi, des enjeux financiers importants sont présents pour l’entreprise concernant le gaz, même si cela représente une proportion plus petite comparée à l’électricité.

## Pourquoi la qualité des données ?

Comme développé dans la partie précédente, une grande partie du travail opérationnel au sein de l’équipe PCC consiste à analyser des données. Cela inclut l'explication des variations et des écarts éventuels, mais dans certains cas, des éléments de mauvaise qualité peuvent compliquer ces vérifications. Nous reviendrons sur la définition de la qualité dans la suite de ce rapport.

Durant ma première année d’alternance, j'ai participé activement à la vie opérationnelle de l’équipe, notamment en ce qui concerne la qualité des données. De plus, j’ai été impliqué dans trois grands projets transverses qui ont donné du sens à cette problématique. En voici un aperçu :

* **Création de rapports Power BI :** Mon activité principale en tant qu’alternant a été de remplacer des rapports Excel générés à l’aide d’outils par des rapports BI. Lors de cette transition, j’ai dû reprendre toutes les sources de données utilisées, dont j'avais une connaissance limitée. Pendant le développement, je me suis donc interrogé sur ces sources, notamment sur leur qualité.
* **Apparition d’un nouvel outil :** Un autre élément clé de l'apparition de cette problématique a été l'introduction d’un nouvel outil, destiné à remplacer un ancien. Son objectif est de récupérer des flux de données provenant des commerciaux et des gestionnaires de réseaux, puis de les agréger pour faciliter les étapes d’analyse. Ce nouveau dispositif a été développé par une équipe SI, et lors des points de suivi auxquels j’ai pu participer, les principaux sujets concernaient la gestion des données.
* **Développement d’un outil d’analyse :** Durant mes premiers mois dans l’entreprise, j'ai effectué des analyses et développé des outils pour faciliter l'explication de certains écarts dans un rapport. Les principales causes d'écart identifiées étaient liées à des différences temporelles entre des processus, ainsi qu'à la présence, dans certains cas, d'informations incohérentes.

La question de la qualité des données est donc omniprésente dans mon travail de data analyst, que ce soit dans des projets tels que ceux décrits plus haut ou dans des études ponctuelles. Cela m’a conforté dans mon désir de mieux comprendre ce phénomène.

# La donnée et son cycle de vie

## La donnée

Une donnée est un élément fondamental d'information qui peut être collecté, enregistré et analysé. Elle représente une mesure, une observation ou un fait brut, symbolisant une information ou un concept qui peut être manipulé par des systèmes informatiques pour générer des connaissances. Dans la littérature, le concept d’information correspond à l’état final de la donnée, une fois que cette dernière a subi certains traitements.

Les données peuvent être structurées (dans des bases de données), semi-structurées (comme les fichiers XML ou JSON), ou non structurées (tels que les textes, images, vidéos). Elles se distinguent également par leur granularité (détail), leur format (structure), leur nature (quantitative ou qualitative), et leur source (humaine ou machine). Les données peuvent être classifiées en plusieurs types, en fonction de leur origine et de leur utilisation :

1. **Données de référence :** Il s'agit des informations de base qui définissent les entités avec lesquelles une organisation interagit (clients, produits, fournisseurs, etc.).
2. **Données transactionnelles :** Elles capturent les interactions et les événements opérationnels au sein des systèmes (ventes, achats, etc.).
3. **Données dérivées :** Issues de traitements et d'analyses, elles sont utilisées pour prendre des décisions (statistiques, modèles prédictifs).
4. **Métadonnées :** Des données sur les données, fournissant des informations contextuelles telles que la source, le format, la date de création, etc.

De plus, plusieurs rôles sont définis dans l’utilisation des données :

* **Fournisseur :** Responsable de la création ou de la récupération des données.
* **Fabricant :** Conçoit, développe et maintient les données et l’infrastructure associée.
* **Consommateur :** Donne une valeur métier à la donnée.
* **Gestionnaire :** Régit la donnée tout au long de son cycle de vie.

Cruciales pour la prise de décision, l'opérationnalité, et l'innovation, les données sont au cœur des analyses et des décisions stratégiques, ainsi que des opérations quotidiennes et des initiatives innovantes. Comprendre et définir précisément les données est essentiel pour garantir leur qualité tout au long de leur cycle de vie.

## Qu’est-ce que le cycle de vie d’une donnée.

Comme vu précédemment, la gestion des données, ou  **data management**, est un processus omniprésent dans presque toutes les entreprises, englobant chaque étape depuis la collecte jusqu'à la suppression des données. Ce processus complexe et structuré se décompose en plusieurs phases distinctes, chacune ayant un impact significatif sur la qualité globale des données.

Une image contenant texte, capture d’écran, Police, conception

Description générée automatiquement

1. **Collecte :**

La collecte des données est une étape cruciale et extrêmement sensible dans le cycle de vie des données. Une collecte rigoureuse et de haute qualité conditionne la fiabilité et la précision des étapes suivantes. Lors de cette phase, le principe du "Garbage In, Garbage Out" (GIGO) s'applique : des données incorrectes ou imprécises saisies au départ entraînent des résultats erronés en aval. Par exemple, des erreurs manuelles lors de la saisie des données, comme l'entrée d'identités incorrectes, peuvent compromettre l'intégrité des données collectées.

Outils et techniques :

* + Formulaires électroniques.
  + Capteurs IoT (Internet des objets) pour la collecte automatique de données.
  + Systèmes de gestion de l'information (SGI).

1. **Traitement et Nettoyage :**

Cette phase, bien qu'elle soit placée en deuxième position, peut également réapparaître à d’autres étapes du cycle (avant/pendant le stockage ou avant les analyses). Elle inclut le traitement et le nettoyage des données brutes pour améliorer leur qualité et les rendre exploitables. Les logiciels ETL (Extract, Transform, Load) facilitent cette étape.

1. **Stockage :**

Le stockage des données, bien que perçu comme une phase moins sensible que la collecte, joue un rôle crucial dans la préservation de la qualité des données initiales. Il reflète la qualité des données telles qu'elles ont été collectées. Le stockage doit se conformer aux régulations locales et internationales en matière de protection des données et de vie privée

Pratiques courantes :

* + Double stockage des données pour éviter les pertes accidentelles.
  + Utilisation de bases de données relationnelles et de data lakes.
  + Conformité aux normes comme le RGPD (Règlement Général sur la Protection des Données).
  + De plus, cette étape doit également appliquer une gestion rigoureuse des modifications. Les changements doivent être contrôlés et tracés pour maintenir l'intégrité des données.

1. **Analyse :**

L'analyse des données consiste à générer des informations exploitables pour la prise de décision au sein de l'entreprise. Cette étape permet de créer des suivis opérationnels précieux à partir des données stockées, de réaliser des études ponctuelles et de développer des modèles prédictifs.

Outils et techniques :

* + Logiciels d’analyse statistique (R, Python).
  + Plateformes de business intelligence (BI) comme Tableau ou Power BI.
  + Outils de Machine Learning pour les prévisions et les prédictions.
  + Cette étape est sensible en termes de qualité des données.

1. **Sauvegarde et Archivage :**

Une fois que les données ne sont plus nécessaires pour les opérations courantes, elles sont déplacées vers des systèmes de stockage secondaires. Ces données archivées peuvent être réutilisées pour des analyses futures ou en cas de litige. Lors de cette étape, les données doivent être conformes aux politiques de rétention des données.

1. **Suppression :**

La suppression des données est la dernière étape du cycle de vie. À la fin de la période de rétention, les données doivent être supprimées de manière sécurisée pour prévenir tout risque de récupération non autorisée.

Outils et techniques :

* + Protocoles de suppression sécurisée (par exemple, DOD 5220.22-M).
  + Logiciels de gestion de la suppression des données.
  + Certification de destruction des données.

Ces phases permettent de garantir une gestion optimale de la donnée par rapport à ses caractéristiques. Selon les éléments de littérature, d’autres étapes peuvent être données, ou avec des appellations différentes, mais le concept global reste celui défini plus haut.

# Etude de l’état actuel en qualité des données

<http://rdoc.univ-sba.dz/bitstream/123456789/3226/1/D3C_Inf_BENKHALED_Hamid_Naceur.pdf>

<https://www.researchgate.net/profile/Laure-Berti-Equille/publication/220438866_Qualite_des_donnees/links/54f45cdb0cf24eb8794debac/Qualite-des-donnees.pdf?__cf_chl_tk=cqRIs9YghJ17m3pTIwkRnzCsfITN3vSpWJoC_V0shFU-1714932767-0.0.1.1-1919>

Ebook sur les dimensions <https://info.zeenea.com/hubfs/Le-guide-du-data-quality-management.pdf>

## Une qualité des données ? Quels sont les éléments pouvant l’influencer ?

Comme nous l’avons mentionné au début de ce rapport, l’importance des données ne cesse de croître au sein des organisations à travers le monde. Les disciplines transversales à ce domaine suivent la même tendance, notamment la qualité des données. Dans cette partie, nous allons explorer les principes de ce domaine, ainsi que les problèmes récurrents en termes de qualité.

En premier lieu, il est essentiel de comprendre que la qualité des données (QD) garantit une prise de décision optimale, car elle améliore l’efficacité opérationnelle et la confiance des consommateurs d’informations. Même avec des valeurs économiques importantes, des taux d’erreur relativement faibles peuvent entraîner des coûts considérables.

Maintenant que nous avons décrit les principaux enjeux, il est important de donner un sens à la notion de qualité, qui est un concept subjectif. Dans notre cas, des dimensions de la QD ont été établies, telles que la précision ou la complexité. Ces dimensions fournissent un cadre et des ordres de grandeur pour les différentes caractéristiques des données. Nous les étudierons en détail dans la partie suivante.

La norme ISO 8000 standardise la qualité des données à l’échelle internationale. Son objectif est notamment de garantir la conformité aux réglementations et d'améliorer la collaboration entre les divers partenaires commerciaux.

Une petite illustration simplifiée de l’impact de la qualité des données :

* Consommation annuelle totale de gaz en France : 500 TWh
* Prix du TWh : 1 000 000 \* 40 = 40 000 000 €
* Coût total : 500 \* 40 000 000 = 20 000 000 000 € (20 milliards)

Supposons que la mauvaise qualité des données soit de 2% ; sur la consommation totale, cela pourrait représenter une perte de 400 millions d’euros (2% de 20 milliards), et une variation de 0,1% représenterait, quant à elle, 20 millions d’euros. Évidemment, aucune externalité n’est prise en compte ici, mais cela donne une idée de l'ampleur que peut avoir cette justesse.

Nous allons maintenant étudier les principaux problèmes de qualité des données, ce qui nous permettra de mieux comprendre l’intérêt des mesures ainsi que des solutions. Voici une liste des principaux problèmes en qualité des données :

1. **Données manquantes ou incomplètes :** Absence de valeurs dans certaines colonnes ou enregistrements. Données essentielles non renseignées.
2. **Données dupliquées :** Présence de doublons dans les bases de données. Entrées répétées sous des formes légèrement différentes.
3. **Incohérences des données :** Données contradictoires dans différents systèmes ou à différents moments. Variabilité des formats de données (dates, adresses, etc.).
4. **Erreurs de saisie :** Fautes de frappe ou d’orthographe. Utilisation incorrecte des champs de saisie.
5. **Problèmes de précision et d’exactitude :** Données inexactes ou incorrectes. Estimations ou approximations non fiables.
6. **Problèmes de validation :** Données qui ne respectent pas les règles de validation ou les contraintes définies. Valeurs en dehors des plages autorisées.
7. **Problèmes de format :** Incohérences dans le format des données (par exemple, des dates écrites différemment). Utilisation de formats non standardisés.

Dans la suite de cette étude de l’existant, nous définirons les principales dimensions en lien avec les problématiques évoquées ci-dessus. Ensuite, nous examinerons les types de solutions qui ont été mises en place. Nous conclurons par un aperçu des principales méthodologies de QD.

## Les dimensions de la qualité de la qualité des données.

Dans cette partie, nous étudierons les principales dimensions de la qualité des données (QD). Ce sont des caractéristiques essentielles pour la suite de l'état de l'art car elles constituent la base des méthodologies que nous examinerons par la suite. En qualité des données, les dimensions sont donc quantifiables par des mesures. Il en existe différentes, plus ou moins complexe pour chaque dimension.

Il est notable que la définition de ces composantes a été influencée par les principales problématiques définies précédemment.

De nombreux chercheurs ont défini diverses dimensions, certaines étant très proches les unes des autres. En voici une liste non exhaustive :

* **Précision (Accuracy) :**

La précision évalue la différence entre l'information contenue dans la base de données et la réalité. En d'autres termes, cela revient à identifier les valeurs incorrectes. Un niveau d'imprécision d'une valeur peut également être utilisé.

* **Complétude (Completeness) :**

Cette caractéristique a pour objectif de donner un ordre de grandeur sur les valeurs manquantes.

* **Cohérence (Consistency) :**

L'objectif ici est de déterminer la proportion de valeurs cohérentes par rapport aux standards et aux règles métier définis dans le système.

* **Conformité (Validity) :**

La conformité vérifie le respect des formats (adresse e-mail, numéro de téléphone, etc.) dans les données. Elle est proche de la dimension de précision, car une donnée qui ne respecte pas le format a de grandes chances d'être incorrecte. Le nombre de valeurs non conformes correspond à la somme des valeurs pour chaque catégorie.

* **Âge (Timeliness) :**

Cette mesure vise à évaluer la fraîcheur des données. L'importance de cette dimension varie selon l'environnement ; certaines données peuvent nécessiter une actualisation journalière, mensuelle, ou annuelle. Il est également nécessaire de disposer d'une date de dernière mise à jour pour chaque donnée en base.

* **Unicité (Uniqueness) :**

La dimension d'unicité quantifie l'importance des données qui se répètent dans la base. Il est essentiel de définir ce qu'est un doublon dans le jeu de données (par exemple, un client sous deux contrats en même temps).

* **Disponibilité (Accessibility) :**

Cette dimension évalue la simplicité d'accès aux informations du point de vue du consommateur de données. Le contrôle peut être réalisé à travers des questionnaires réfléchis soumis aux consommateurs, bien que la subjectivité puisse entrer en jeu.

* **Facilité d'opération (Ease of Operation) :**

La facilité d'opération définit la simplicité d'utilisation des systèmes de gestion des données. Elle peut être quantifiée à l'aide de questionnaires, mais aussi par des métriques telles que la complexité du modèle de données. En effet, plus cette complexité est grande, plus les requêtes se complexifient (jointures, filtres, etc.).

* **Traçabilité (Traceability) :**

Cette évaluation assure que chaque donnée peut être retracée à sa source et que toutes les modifications sont enregistrées, garantissant ainsi l'intégrité et la transparence des données.

* **Compréhension (Understandability) :**

L'objectif de la compréhension est de s'assurer que les données sont présentées de manière claire et compréhensible pour les utilisateurs, ce qui est essentiel pour leur utilisation efficace dans les analyses et la prise de décision. Pour cela, on peut utiliser un taux de compréhension des données pour chaque type d'utilisateur.

Dans chaque dimension on peut définir des éléments propres aux attentes de l’entreprise, par exemple un taux de précision seuil en dessous duquel on considère une erreur.

Dans les méthodes TDQM et ORME-DQ que nous étudierons par la suite, une reclassification de ces différentes dimensions dans de nouvelle catégorie est effectuée :

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Intrinsèque** | **Contextuelle** | **Représentative** | **Accessibilité** |
| Précision | Age | Compréhension | Disponibilité |
| Cohérence | Complétude | Conformité | Facilité d’opérations |
| Unicité |  |  |  |

Les dimensions peuvent comporter différentes mesures pour établir une moyenne globale. Également chacune d’elle peut avoir une importance différente selon le domaine d’une entreprise. Il peut donc être nécessaire de faire varier la pondération de certaines d’entre elle pour établir un bilan global de la qualité.

## Les solutions existantes et leur typologie.

Dans cette partie, nous étudierons les différents types de solution pour améliorer la qualité des données.

En premier lieu il est nécessaire de savoir qu’il existe différents types d’approche sur **les solutions** :

1. Diagnostiques : analyse mathématique permettant de faire ressortir les caractéristiques des données et donc intrinsèquement la qualité.
2. Préventives : Réparage des anomalies en amont, ce sont des solutions proches des domaines d’architecture des systèmes informatiques.
3. Adaptatives : S’adapter à ce existe en trouvant des parades pour retrouver ce que l’on cherche vraiment.
4. Correctives : Amélioration de la qualité sur le long terme en venant corriger d’éventuelle anomalies.

Il est également possible de caractériser une solution comme active si elles mettent en place des actions, ou passive dans le cas inverse. Nous allons faire passer en revue les principales solutions en qualité des données

* **Modèle Conceptuel de Données** (MCD) - Préventive :

Le Modèle Conceptuel de Données (MCD) joue un rôle très influent sur la qualité des données. Il définit les différentes relations et entités présentes dans une base. Lors de sa conception, diverses mesures sont prises en compte, telles que la complexité structurelle du modèle ou le nombre d'associations et d'entités. La structure du MCD peut simplifier ou compliquer la mise en place de la qualité des données.

* **Intégrité référentielle -** Préventive :

L'intégrité référentielle est un bon exemple de solution passive car elle implique la mise en place de règles techniques sur les données, telles que des bornes maximales, des contraintes de format, ou le contrôle des clés primaires pour éviter les doublons. Elle est dite passive car, une fois ces contrôles intégrés, elle gère automatiquement les valeurs erronées. Cette intégrité est étroitement liée au MCD défini précédemment.

* **Consolidation –** Adaptative :

La consolidation des données intervient lors de la collecte, lorsque l'on dispose de la même information provenant de deux sources différentes. La consolidation consiste à choisir entre les deux visions. Par exemple, si la source A est jugée plus fiable que B, la règle suivante peut être appliquée : "Si A est présent dans A, alors A, sinon B."

* **Vérification d’après vérité terrain -** Diagnostique/Corrective :

Ce mécanisme est probablement le plus sûr en termes de diagnostic. Il consiste à vérifier la justesse d'une donnée en interrogeant directement la source initiale de l'information, ce qui permet de fournir plus de contexte à une donnée. Bien que cette solution soit très puissante, elle est également très lourde. Dans mon travail en tant que data analyst, cette solution est régulièrement utilisée pour les informations importantes qui n'ont pas pu être traitées automatiquement par les solutions mises en place en amont. Un bon exemple de vérification d'après vérité terrain est la confirmation des E-mails ou des numéros de téléphone par des codes lors de l’inscription à un site.

* **Filtre –** Adaptative :

Le filtre consiste à supprimer manuellement certaines informations avant de faire ces analyses, par exemple enlever les valeurs aberrantes ou nulles d’un échantillon. Cette solution est efficace mais n’est pas pérenne.

NB : Le clustering est également une solution appartenant au registre du filtre.

* **Audit –** Diagnostique :

Un audit est une analyse de l’état actuel des données. Il permet de mettre en avant les forces et les faiblesses du système de gestion des données.

* **Suivi des données** – Préventive :

Cette solution consiste à assurer un pilotage et un contrôle permanent des données. En effet, il ne suffit pas de vérifier les données ponctuellement.

* **Nettoyage** - Correctives :

Le nettoyage est une solution élémentaire qui consiste à retirer les éléments indésirables des données (totalement erronées, doublons, etc.).

* **Règle de gestion métier** - Préventive :

Les règles de gestion sont des éléments métier qui permettent de garantir la cohérence (dimension de la qualité des données). Elles sont implémentées à l'entrée des bases de données. Par exemple, un achat de 100 euros pourrait être enregistré en catégorie B car le prix total est compris entre 50 et 150 euros.

Il existe donc un grand nombre de solutions existantes, des outils informatiques ont été développés pour faciliter la mise en place de ces dernières. Nous pouvons prendre les exemples de Power center – Informatica (minimum 5 000 $ par an) pour le nettoyage par ETL ou encore Avellino – Discovery (80 000 €) pour l’audit.

## Les méthodologies d'améliorations de la qualité des données.

Nous venons de faire un tour d’horizon des différentes solutions que nous pourrions qualifiées de « primitives ». Nous allons à présent passer en revue certaines des méthodologies les plus populaires en gestion de la qualité des données. La plupart de ces solutions comportent plusieurs phases qui reprennent les éléments vus précédemment.

Ces méthodologies suivent approximativement des phases similaires, en premier lieu une cartographie de l’état actuel, suivi d’une mesure de la qualité données, puis une étape d’amélioration/réparation, et dernièrement la création d’un pilotage continu. De toute évidence, toutes les méthodes n’appliquent pas forcément les mêmes étapes.

Voici ci-dessous, un tableau comparatif des principales méthodologies (en rouge les 3 que nous étudierons). Nous pouvons remarquer que chaque système exploite une phase d’analyse de donnée, et de mesure (sauf CIHI). Cependant, ils ne s’appuient pas tous sur une phase de modélisation des processus, ou d’analyse des besoins. De plus, il est possible de voir que toutes les méthodes ne sont pas flexibles quant à l’utilisation de nouvelle mesure.

Une image contenant texte, capture d’écran, nombre, Police

Description générée automatiquement

Les méthodologies appliquant toutes les étapes devraient-être plus complètes mais également plus complexes (plus chères) à appliquer.

Avant de commencer le tour d’horizon des trois méthodes, il est essentiel de préciser que certains mécanismes de ces méthodes sont complexes et seront survolés dans les explications.

* **TDQM (Total Data Quality Management)**

*Richard Y. Wang*

Une image contenant texte, diagramme, capture d’écran, cercle

Description générée automatiquement

Cette méthodologie, très populaire dans le domaine de la qualité des données, est inspirée du cycle de Deming (Plan-Do-Check-Act), reprenant les quatre phases principales évoquées précédemment. Elle est difficilement applicable en complément ou en support, car elle est conçue pour être une approche complète. L'un des concepts clés de cette stratégie est de considérer la donnée de la même manière qu'un objet physique.

1. Définir la donnée :

Cette partie consiste à effectuer un état des lieux de la donnée et de son environnement. Tout d'abord, une évaluation de la qualité de l'information est réalisée : tous les rôles (Fournisseur, Fabricant, Utilisateur et Gestionnaire) exposent leur point de vue sur chaque dimension de la qualité des données. Ensuite, une identification du système de production de la donnée permet de mettre en lumière les rôles de chaque acteur ainsi que les différents traitements suivis par la donnée. Cette étape est cruciale et permettra de simplifier les mesures et les analyses, grâce à la Matrice d'Analyse de la Fabrication de l'Information.

1. Mesurer la donnée :

Durant cette phase, il est essentiel d'utiliser les différentes mesures et dimensions adaptées aux données suivies. Il faut également s'assurer du respect des différentes règles de gestion métier.

1. Analyser la donnée :

À partir des résultats de la phase de mesure, il s'agit de déterminer les causes d'éventuelles anomalies dans les données, dans le but de trouver une solution de régulation. La méthode suggère d'étudier en profondeur les hypothèses et les justifications. De plus, il est important de prendre en compte les bénéfices associés à une amélioration potentielle.

1. Amélioration et pilotage permanent :

Sur la base de l'analyse, il convient maintenant de mettre en avant les principaux éléments à améliorer. L'objectif est de :

* + Aligner les flux de données et les flux de travail avec le système de production des données adéquates.
  + Créer de la cohérence entre les besoins commerciaux et les données.

La Matrice d'Analyse de la Fabrication de l'Information définie lors de la première phase permet d'atteindre ces objectifs.

* **AIMQ (A Methodology for Information Quality Assessment)**

*Yang W. Lee, Diane M. Strong, Beverly K. Kahn, Richard Y. Wang*

AIMQ est la méthodologie avec le moins de phases parmi celles que nous allons étudier, car elle ne comporte pas de phase d'état des lieux sur la structure existante. Elle se concentre également sur la réalisation d'un benchmark entre différentes organisations.

Trois composantes principales sont mises en avant dans la création de cette méthode :

1. Une image contenant texte, capture d’écran, Police, nombre

   Description générée automatiquementPSP/IQ :

L'objectif ici est de regrouper les dimensions d'analyse de la qualité des données (QD) en quatre grandes catégories : intrinsèque, contextuelle, représentative, et accessibilité. Cela permet d'évaluer la conformité des données aux attentes et spécifications des consommateurs ainsi que des gestionnaires.

1. IQA **:**  
   L'élément IQA est chargé d'identifier les mesures les plus pertinentes par rapport au modèle PSP/IQ. Des études sur la fiabilité et l'interdépendance des dimensions ont démontré que, bien que la qualité des données soit multidimensionnelle, elle constitue un élément unique. De plus, un écrémage des mesures associées à chaque dimension a été effectué pour réduire le nombre de mesures et ainsi simplifier l'application de la méthode. Finalement, des notations (moyenne de toutes les dimensions) sont associées aux quatre divisions du modèle PSP/IQ, ce qui permet d'identifier les forces et faiblesses de la qualité des données.
2. IQ **:**  
   Enfin, cette composante se concentre sur l'analyse de la situation en prenant en compte plusieurs points :
   * Analyse des résultats précédemment établis, avec l'ajout d'éléments d'analyse tels que des pondérations.
   * Benchmark par rapport aux meilleures entreprises du même secteur, afin de visualiser les points d'amélioration possibles.
   * Comparaison des différentes perceptions de la qualité des données du point de vue des gestionnaires et des consommateurs, dans le but d'identifier les écarts de vision et de renforcer la synchronisation entre les différentes parties.

* **(ORME) DQ assessment methods**

*Batini Carlo, Barone Daniele, Mastrella Michelle, Maurino Andrea, Ruffini Claudio*

Méthode qui a été dérivée plusieurs fois par différents chercheurs comme Pipino et al. (2002) et Maydanchik (2007) ou encore la version ORME-DQ de Batini et al. (2009), qui est celle que nous allons étudier.

Cette méthode comporte également quatre phases :

1. Reconstruction de l’état actuel.

Pour savoir quels sont les éléments à prioriser, on regarde tous les flux de données utilisés et échangés entre les différentes parties d’une organisation.

Cette phase permet de mettre en avant les principales données, ainsi que leurs principaux utilisateurs et gestionnaires.

A la fin de cette étape, nous avons donc un plan des point critiques (utilisateurs, processus, générateur) des données.

1. Identification des risques économiques liés à la qualité des données

L'objectif de cette étape est de classer les processus en fonction de la valeur des pertes potentielles.

Sur cette étape les valeurs économiques peuvent être classifiées en trois grandes familles :

* + - Absolue : 100 euros
    - Pourcentage : 10% de main d’œuvre en plus
    - Qualitative : Élevé/Moyen/Faible

1. Mesure de la qualité des données.

Durant cette étape, à partir des mesures définies plutôt (partie 4.3), il va falloir choisir pour chaque donnée quelle est la métrique la plus appropriée. Une fois ce choix effectué, il va falloir déployer des sondes sur les données sélectionnées qui permettront d’effectuer des mesures sur la justesse des informations. Pour avoir une vision sur les coûts économiques, il est possible d’associer à une sonde les coûts économiques directs et indirects liés à l’anomalie. Par exemple, si ma sonde détecte un taux d’erreur de 10 % sur les données de consommation de mes clients, cela peut engendrer un coût économique important lié à une surproduction ou à une sous-production.

1. Pilotage des risques.

En utilisant les sondes définies à l’étape précédente, certains seuils vont déclencher une alerte sur des données. Ce qui est intéressant durant cette phase est que les manières dont on va définir les seuils d’alerte sont multiples. Il est notamment possible d’utiliser la méthode de l’analyse discriminante[[1]](#footnote-2), en cherchant à classifier les éléments dans une classe « NoLoss » ou « Loss »

La méthodologie comporte également un framework (cadre) qui est composé de plusieurs phases que nous allons détailler.

1. Une image contenant texte, capture d’écran, diagramme, conception

   Description générée automatiquementModule extracteur de connaissance - knowledge extractor (Phase 1 et 2):

Ce module permet de réaliser les matrices de la phase 1, les matrices sont ensuite stockées dans le knowledge repository (répertoire de connaissance).

1. Module d’évaluation de la qualité des données - Data quality assesment (Phase 3) :

Utilise des méthodes et des algorithmes pour mesurer la qualité des données récupérées par les sondes, en passant par les dimensions étudiées précédemment (exactitude syntaxique, complétude, …). C’est également dans ce module que l’on définit les spécifications des sondes (ID,mesure,heure), Dans ce modèle, les sondes (ie. Probes) sont des éléments qui se déclenchent à intervalle bien précis et qui donnent un état des lieux de la qualité à un instant T. Il existe un module de gestion des sondes, mais nous n’irons pas dans le détail.

1. Module d’analyse - analysis:

Le module permet de traiter les informations récupérées par les sondes et calculées par l’évaluation de la qualité des données. Il gère également le stockage des informations sur les mesures, notamment le moment où a été effectué cette dernière ou encore les parties de l’organisation jouant un rôle par rapport à la mesure.

1. Module de pilotage - monitoring & Reporting:

Ce-dernier est en quelque sorte l’IHM de contrôle, c’est lui qui remonte les alertes sur la qualité, et qui permet de suivre l’évolution des différentes mesures dans le temps.

# Que peut-on dire sur l’état actuel des choses ?

## Analyse de l’état.

Une image contenant texte, capture d’écran, Police, conception

Description générée automatiquement

Nous avons étudié certaines solutions primitives, ainsi que leurs familles. Dans le cadre de notre problématique, nous allons replacer ces familles de solutions par rapport à leur cycle d’utilisation.

Plusieurs stratégies de gestion de la qualité des données ont été établies, notamment la méthode TDQM, qui est l’un des piliers du domaine de la qualité des données (DQ). Cette méthode a été créée par Richard Yang, un auteur influent dans ce domaine. Il a également contribué à l’élaboration de la méthode AIMQ.

Les trois méthodes étudiées effectuent des mesures et des analyses sur les données pour en définir les caractéristiques principales. Cependant, l’utilisation des dimensions et des mesures varie quelque peu ; TDQM et AIMQ regroupent même les dimensions en quatre groupes.

ORME-DQ et TDQM incluent toutes deux une cartographie, ce qui permet d’identifier indirectement le cycle de vie des données, bien que cela reste un élément d’arrière-plan. En revanche, dans la troisième méthode, il n’y a pas vraiment de phase d’analyse des flux. Les étapes du cycle de vie des données sont gérées de manière implicite dans les méthodologies, qui comprennent également des éléments de pilotage pour garantir une qualité élevée dans le temps. Ces méthodes intègrent donc non seulement des aspects diagnostiques, mais aussi préventifs.

La méthode AIMQ, quant à elle, est constituée uniquement de solutions de type diagnostique (analyse, audit, questionnaire). Elle est donc plus simple et nécessite moins d’expertise que les autres, ce qui la rend plus accessible. Cependant, elle n’est pas aussi complète que les deux autres méthodes. Son avantage réside dans le fait qu’elle compare les résultats par rapport à ceux des concurrents, ce qui est pertinent car chaque domaine a ses spécificités.

ORME-DQ est la seule des trois méthodologies à placer les coûts économiques au centre du raisonnement. Cela peut être un avantage ou un inconvénient, notamment parce qu’associer des failles de qualité des données à des pertes potentielles est relativement complexe. Cependant, cela permet de garantir une priorisation optimale de la gestion de la qualité et de rassurer la direction en quantifiant les gains et les pertes probables. Cette méthode se distingue également par son principe de sondes, qui permet de remonter des informations sur la qualité des données en temps réel.

Un point faible de la méthode ORME-DQ, par rapport aux deux autres, est qu’elle n’utilise pas de questionnaire pour mettre en lumière les différentes perceptions des utilisateurs. Ces questionnaires, bien qu’étant subjectifs, permettent de révéler des incohérences techniques et fonctionnelles, et donc d’améliorer la mise en place des solutions.

Pour clôturer cette analyse, nous allons illustrer les arguments précédents par trois cas différents, en identifiant les solutions les plus optimales pour chacun d’eux :

**Cas 1 : PME industrielle avec un chiffre d’affaires d’environ 30 millions d’euros, souhaitant améliorer la qualité de ses données de production.**

Dans cette situation, il faut prendre en compte que l’expertise informatique représente un budget important pour l’entreprise. Il serait préférable de contacter un petit cabinet de conseil ou de faire appel à des freelances, avec un coût journalier de 700 euros par consultant. L’entreprise pourrait engager trois consultants pour une durée de six mois (environ 400 000 €). Ces consultants ne chercheraient pas à mettre en place une méthodologie complexe, mais pourraient s’appuyer sur les principes de l’analyse AIMQ. La première partie de leur travail consisterait à identifier les dimensions de qualité pertinentes, à les mesurer, puis à les analyser. Ensuite, selon ce que nous avons établi plus haut, il serait nécessaire de mettre en place des solutions correctives, puis préventives, pour éviter la répétition des erreurs identifiées lors de l’analyse. Si le temps le permet, un certain pilotage de la collecte des données pourrait également être mis en place.

**Cas 2 : Importante infrastructure de santé gouvernementale, avec 70 millions d’utilisateurs.**

L’objectif principal ici n’est pas un gain financier direct, mais une gestion optimale des services de santé. Un bon exemple serait l’approvisionnement de certains médicaments qui ne doivent pas être en rupture de stock.

Dans ce cas, l’infrastructure et les volumes de données sont beaucoup plus importants que dans le cas 1. Il serait donc pertinent d’avoir un service interne dédié à la qualité des données, avec des experts capables de mettre en place des méthodologies plus complexes.

Parmi les méthodes étudiées, le choix se porterait entre TDQM et ORME-DQ. Cette dernière, étant centrée sur l’association de la qualité aux risques financiers, pourrait être plus complexe à mettre en œuvre. L’utilisation de TDQM ou d’une méthode similaire serait donc optimale ici. La présence d’une division composée d’experts sur le sujet permettrait non seulement de mettre en place cette méthodologie, mais aussi de suivre la phase de pilotage pour garantir une qualité des données dans le temps.

**Cas 3 : Groupe d’assurance mondial avec un chiffre d’affaires annuel de 150 milliards d’euros.**

Ce cas illustre l’importance de la qualité des données pour les assurances qui traitent un grand nombre d’informations dans divers domaines pour établir les risques et proposer des grilles tarifaires. La qualité des données est donc un prérequis pour l’activité de l’entreprise.

L’activité de l’entreprise et sa taille justifient un investissement massif dans la gestion des données. Pour cela, l’entreprise pourrait faire appel à des cabinets d’experts, mais elle devrait également posséder une division interne dédiée à la qualité des données.

Dans ce contexte, la mise en place d’une méthodologie TDQM pourrait être une solution. Cependant, ORME-DQ, orientée sur le gain économique et proche de TDQM, pourrait être une meilleure option. L’application des différents modules et des sondes garantirait la qualité des données.

L’entreprise pourrait très largement envisager l’achat d’outil de nettoyage, d’audit.

## Limite et implication de l’état actuel.

Dans les méthodologies les avis des différents utilisateurs jouant un rôle sont pris en compte. Sur la plupart des exemples les visions peuvent varier de manière importante. En générale les utilisateurs finaux ont une vision moins bonne que les gestionnaire, forme d’incertitude. Il y a une frontière entre monde technique et opérationnel qui pose un problème (Témoin de ce phénomène entreprise).

**Un monde du travail qui ne facilite pas la QD:**

La rotation des postes dans les entreprises ne fait que s’accélérer, la durée moyenne des postes au sein de mon environnement est d’environ 4 ans. Les services informatiques étant en générales externalisés, ils sont aussi victimes de changements de gestionnaire fréquent, ce qui complique la gestion des outils. Ces causes amènent des conséquences :

* Manque de connaissances : La gestion données est comme nous avons pu le voir auparavant est un élément complexe, sur lesquelles un temps d’apprentissage est nécessaire. L’augmentation du turn-over entraine donc une dégradation du savoir, qui réduit indirectement la qualité de la donnée.
* Changement de vision : Lors des rotations de gestionnaires ou de consommateurs, les objectifs les priorités sont amenés à changer, mais les outils mises en place ne peuvent pas vraiment suivre ces changements.
* Décalage entre métier et techniques : Les objectifs et les visions des 2 mondes étant mobiles, un accroissement de la frontière technique et métier se créé.

Une des principales solutions est la documentation, qui définit chaque élément par du texte pour les rendre intelligibles par tous. Or, ce sujet n’a pas été discuté dans la littérature sur laquelle je me suis appuyé. De plus la documentation n’est pas simple à effectuer, elle doit être détaillé mais pas trop précise.

**La qualité logiquement dépendante des moyens économiques mis en place :**

La mise en place de solutions en QD représente un investissement important pour une entreprise. Cela s’explique par la nécessité de faire appel à des expert à cause de la complexité, car il n’y a pas de solution simple miracle, il faut donc une expérience pour peser les pour et les contre de chaque possibilité.

Or, il est pratiquement impossible de quantifier les gains possibles en améliorant la QD, toute la chaine métier étant impacté et les décisions pouvant être différentes. Donc un plan de bénéfice/coût ne peut pas vraiment être établis, ce qui ne facilite pas l’engagement des directions.

**Des volumes tout simplement trop importants** ?

Dans un environnement simple avec peu de donnée, il est facile de repérer des anomalies dans l’information. Néanmoins lorsque le volume de données augmente, la diversité et le nombre d’erreurs augmente tandis que la capacité de contrôle diminue. Afin de contrer ce phénomène des solutions sont mises en place tout au long du cycle qui font croitre la complexité des flux informatiques. Les difficultés initiales se répercutent sur la suite.

En reprenant les phases du cycle de vie cette augmentation est palpable, si lors de la collecte il y a des anomalies, il faudra ajouter des solutions de prévention durant cette étape, mais également ajouter des traitements. Si des éléments arrivent tout de même à passer, des corrections de stock devront avoir lieu et être référencé, ce qui augmentera encore les contraintes.

## Que pourrait-on améliorer dans l’état actuel de l’art ?

Dans cette partie nous argumenterons sur différents points d’évolutions sur ce qui existe en qualité des données en s’appuyant sur les recherches effectuées, ainsi que de mon expérience professionnelle.

**Corriger le plus tôt possible :**

Dans notre problématique, nous avons mis en avant les étapes du cycle de vie d’une donnée par rapport à la qualité, ce qui n’a pas été fait dans la littérature ou implicitement. Cela permet de visualiser les intérêts de chaque étape.

Il en ressort notamment que la présence de qualité en amont peut avoir un bénéfice sur différents usages en aval. Les phases de collecte et de traitement jouent donc un intérêt majeur dans notre problématique. Les dimensions intrinsèques, Contextuel et représentative de la QD devraient donc être contrôlé à lors des premières phases de vie d’une donnée.

En augmentant les contraintes sur la phase de collecte, on réduit la possibilité d’erreur dans la suite du parcours, et donc la complexité. Cette dernière est donc condensée à un endroit stratégique, ce qui simplifie sa gestion.

**Dans les méthodes on veut aligner oui mais également Simplifier le plus possible les processus :**

La complexité des éléments techniques et métier doit-être contrôlé. En effet aujourd’hui par l’exigence des clients, les entreprises sont obligées de proposer des produits et services sophistiqués, ce qui complexifie les processus métier et informatiques associés.

L’entreprise devrait maximiser la simplicité des processus par rapport à l’environnement. En

Garder les systèmes informatiques les plus simples possibles pour faciliter la compréhension par les consommateurs. La complexité doit être géré du côté consommateur, s‘il comprend bien son système, il pourra contrôler les caractéristiques pointues de son métier lui-même.

Prise en compte dans les formations.

**Mise en place d’indicateurs :**

Sachant que la qualité ne sera jamais parfaite, il pourrait être intéressant d’estimer un taux de confiance de la donnée qui pourrait être donnée dans le rapport. Cependant il peut-être difficilement admissible pour la direction qu’une information n’est pas parfaite. Ces indicateurs permettront d’un côté d’améliorer la prise de décision, mais également de faire prendre conscience des enjeux à la direction.

# Qualité des données en entreprise.

Durant la réalisation de cé mémoire j’ai pu retrouver des familiarités avec mon environnement professionnel. Il n’y a pas d’application de méthodologies précise, cependant dans beaucoup de solutions sont appliqué à des endroits stratégique des processus.

Nous allons donc expliquer la réalisation de solution de qualité des données au sein de mon entreprise par rapport au prisme ce que nous avons vu précédemment.

Pour cela nous reprendrons le sujet du nouvel outil et de power BI que nous avions mentionné lors de la justification du choix de cette problématique.

# Power BI, une automatisation au profit de la qualité de l’information.

Une image contenant jaune, symbole, Police, conception

Description générée automatiquementNB : Power BI est un outil de la suite Microsoft qui permet d’analyser les données et de créer des visualisations. Les rapports s’actualisent automatiquement avec de nouvelles données, et les analyses ainsi que les visualisations sont mises à jour en temps réel.

Des outils comme Power BI contribuent indirectement à l'amélioration de la qualité des données, car ils automatisent et normalisent les échanges de données entre les différentes parties de l’entreprise. Les dimensions de la qualité qui sont améliorées ici sont principalement l'accessibilité, notamment en termes de facilité d’opération et de compréhension.

Durant ma première année d’alternance, j'ai eu l'opportunité de migrer certains rapports Excel vers ce nouvel outil. L’objectif de ces livrables était de présenter les variations du portefeuille par catégorie de clients, tout en vérifiant les prévisions. La finalité était donc de contrôler les hypothèses et de prendre en compte les futures politiques commerciales. Ces rapports sont alimentés par des chiffres de prévision et de réalisation issus de notre département, mais aussi par des données marketing, ce qui permet de valider le bon alignement des flux métiers.

Auparavant, des rapports Excel étaient générés par un outil d’analyse, mais nécessitaient des contrôles ainsi que des copies de données, ce qui représentait un temps de travail considérable et un risque accru d’erreurs. Avec la nouvelle version, notre équipe dispose d’un meilleur contrôle sur les données en entrée grâce à des requêtes SQL. De plus, les opérations de copier-coller ont été éliminées, les données étant désormais récupérées automatiquement depuis un SharePoint appartenant aux commerciaux, plutôt que par e-mail. Les différents calculs sont automatisés, mais restent consultables et modifiables facilement. Tout au long du rapport, les données présentées sont commentées, ce qui facilite la compréhension des utilisateurs.

Dans ce projet, l'objectif initial était de simplifier les tâches, mais l'une des finalités était aussi d'améliorer la qualité des données. Cela montre à quel point la qualité des données dépend de nombreux éléments.

On peut également préciser que Power BI améliore d’autres composantes des données, comme la sécurité et la visualisation des données.

# Mise en place d’un SAS de contrôle en entrée.

Comme expliqué succinctement dans le contexte, un nouvel outil est actuellement mis en place au sein de mon équipe. Cet outil a pour objectif de traiter différents flux de données reçus par le réseau de transport et les commerciaux.

Cependant, des anomalies peuvent apparaître dans ces données reçues. Auparavant, ce type d'anomalie pouvait être intégré directement. Avec le nouvel outil, un SAS a été mis en place : lorsque des flux incohérents arrivent, ils sont placés dans une "salle d’attente" où un membre de mon équipe vérifie les informations en se basant sur la vérité terrain.

Évidemment, ce SAS n’est utilisé que pour les données ayant un poids économique important ; il serait compliqué de vérifier les informations de chaque client particulier, étant donné le volume élevé de ces données.

Nous sommes donc ici dans une approche de solution préventive, qui permet d’améliorer les dimensions intrinsèques et représentatives de la qualité des données (QD). C’est une excellente illustration de l’importance de contrôler les informations en début de cycle, comme mentionné dans les possibilités d’amélioration. Le temps perdu à vérifier ces données représente un gain de temps sur l’analyse et sur la fiabilité des données.

# Des solutions au quotidien.

Au sein de mon département, des solutions de contrôle de l’information sont mises en place quotidiennement. Nous allons en décrire quelques-unes.

Tout d’abord, il existe une chaîne opérationnelle rétroactive composée de plusieurs maillons qui se contrôlent mutuellement. Le rapport principal est alimenté par toutes les équipes, et chacune d’entre elles recroise les données par rapport à son environnement, en vérifiant que tout est conforme. Cela permet de garantir une cohérence dans les données finales. C’est une solution de diagnostic et de correction.

De plus, des vérifications basées sur la vérité terrain sont très régulièrement effectuées pour les clients les plus importants. Par exemple, si un client industriel majeur quitte le portefeuille sans raison apparente, des demandes d’explication peuvent être adressées aux commerciaux.

Il existe également des solutions techniques implémentées dans les systèmes informatiques, comme l’intégrité référentielle, ou encore la consolidation des données entre les réseaux et les commerciaux.

# Conclusion (2 pages)

**Revenir sur les éléments du rapport :**

Élément complexe avec beaucoup d’éléments jouant un rôle

**Bilan personnel/professionnel/Apport sujet :**

Perso :

+

* Content d’avoir fait ce mémoire malgré contexte alternance pas évident
* Emmagasiner du savoir pour M2 ID et pour futur pro, pourquoi pas qualité des données ?

-

* Un sujet + complexe que ce que j’avais imaginé, et sans réel solution optimale, il n’y a pas un élément de réponse au-dessus des autres, c’est de l’arbitrage au cas par cas
* Fatalité -> une qualité parfaite ou presque parfaite n’existe pas.

Professionnel :

+

* Merci au membre de mon équipe
* Participer de manière active et passive à la vie de l’équipe
* Plaisir d’avoir pu associer les recherches de mon état de l’art avec mes projet pro et l’activité opérationnel de l’équipe

-

* Regret ne pas pouvoir entièrement recroiser la théorie avec la pratique notamment sur les méthodologies.

Apport sujet

* Mettre en perspective le cycle de vie par rapport à la qualité, le fait de mettre les 2 éléments au même niveau pas retrouvé dans la littérature
* Recroise la théorie et la réalité
* Certaines idées d’améliorations

**Ouverture** : Impact écologique ? Sécurité des données ?

# Références générales

# Bibliographie

1. Introduction (3 pages)

1.1. Mise en contexte rapide

1.2. Revenir sur la problématique

1.3. Explication du plan et de sa logique

2. Contexte en entreprise (3-5 pages)

2.1. Présentation d’Electricité De France (EDF)

2.2. Focus sur l’équipe Portefeuille Client Contrat et du pôle GAZ.

2.3. Contexte de la problématique

3. Chaine d’utilisation des données

4. Etat de l’art

<https://www.claranet.com/fr/expertises/data-modernisation/big-data/data-et-big-data-comprendre-la-chaine-de-valeur>

<https://www.talend.com/fr/resources/cycle-vie-donnees/#:~:text=Le%20Data%20lifecycle%20management%20(DLM,collecte%2Fcr%C3%A9ation%20%C3%A0%20sa%20suppression>

<https://www.inist.fr/wp-content/uploads/donnees/co/module_Donnees_recherche_27.html>

AIMQ - http://mitiq.mit.edu/Documents/Publications/TDQMpub/2002/AIMQ.pdf

<https://www.frontiersin.org/journals/big-data/articles/10.3389/fdata.2022.850611/full>

4.1. Identification des sources

4.2. Retranscription des sources

4.3. Principaux problèmes de qualité des données

4.4. Limites et implications de l’état actuel

5. Analyse (7-10 pages)

5.1. Comparaison entre état de l’art et réalité en entreprise

5.2. Illustration par un projet (en rapport avec la qualité des données) effectué durant mon alternance.

5.3. Mesure de la qualité des données

5.4. Evolutions possibles ?

6. Conclusion (2 pages)

7. Références générales

8. Bibliographie

1. Méthodes de classification utilisée dans des disciplines telles que le Machine Learning. [↑](#footnote-ref-2)